

# Mythologie, Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste

Auteur(s) : **Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 11 : De Capra cœlesti](#)

## Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 11 : De Capra coelesti](#)

## Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 11 : De la Chevre celeste](#)

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1190>

Copier

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 606-607

## Du monde

Animaux et monstres[chèvre](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

*De la Cheure Celeste.*

C H A P I T R E . XII.

**V**OYEZ le *2. cte de 2. aucte de* **O**IC Y vn bon tēsmeignage de ce que ie viens de dire en ce qu'ils ont mis cette Cheure au rang des Estoilles, pour le bien-faict que Iupiter en auoit receu, veu quelle l'auoit nourry de son laict: & Iupiter mesme pour en eterniser la memoire souloit porter sa peau, dont il faisoit tant d'estat qu'il s'en voulut servir de condache; & pour cette raison il fut appellé Ægioche. Quelques-vns ont nommé cette nourrice de Iupiter, Nymphe Amalthee. Les autres ont estimé que c'ait été vne femme d'Arca-  
*liere j. ch. du 4. nymphe- ment inc- flueuse. conuerte en Che- pescie.* die, nommee Aix, c'est à dire Cheure: qui estant accouchee de deu- gemeaux, les mit en nourrice pour allaitter Iupiter: & pour ce qu'elle auoit nom Cheure, ses enfans furent appellez Cheureaux. Or d'autant qu'ils auoient quitté la mammelle de leur mere pour la laisser tēter à lupin, ils eurent aussi place entre les astres, & sont logez à la main droite du Chartier, ou Pieque-boeuf. Arat les appelle Estoilles du Chartier, au leuer desquels auient le plus souuent quelque tem- peste. Ceux de Phlius au ressort d'Argos, adoroient avec beaucoup d'honneur ce signe celeste, & auoient dressé son image en plein mar- ché presque toute doree: comme le telnoigne Paulanias en l'Estat de Corinthe: ce qu'ils faisoient pour vne opinion qu'ils auoient, que la faison de cette Cheure faisoit beaucoup de dommage aux vignes, & pour l'auoir propice & fauorable ils luy ordonnerent vn seruice diuin. Cela auant le Soleil estant au signe du Lion, car en telle faison les vignes sont en grand' peine, faute d'eau, ce qui se fait plus ou moins, selon les lieux où elles sont sitüees. Nous auons cy-dessus ex- posé le sujet qui fit donner place entre les estoilles à cette Cheure: c'est à sçauoir, que Iupiter ne voulut point estre trouué ingrat ny ou- blieux des bien-faicts qu'il auoit receus, mesmes à l'endroit d'une Cheure. On l'appelle Cheure d'Olene, à cause d'une ville d'Achaïe, où Iupiter la tēta, à laquelle Olene, fils de Iupiter, & d'Anaxithe fit depuis porter son nom. Mais il y a de l'apparence que ce n'a pas été vne Cheure: ains vne femme, parce qu'Amalthee fut femme de Ny- ètēc, fils de Neptun & de Celene fille d'Atlas, de laquelle il eut deux filles, Antiope & Nyctimene, desquelles la dernière esprise d'un sale & vilain amour de son pere coucha avec luy, par l'aide & entremise de sa nourrice, ce que le pere ayant descouert, la voulut tuer, mais par la misericorde de Pallas elle fut conuerte en Cheuesche. Plu- sieurs autres animaux, voire (comme i'ay desia dict) choses inani-

mees, ont esté receus au nombre des signes celestes ; comme le Dauphin, pour auoir persuadé Amphitrite d'espouser Neptun : ou bien pour auoir sauué Arion de Methymne le Scorpion qui picqua le pied d'Orion, dont il mourut : le Taureau qui fit à Iupiter un service tant signalé que de luy porter Europe à trauers la mer iusques en Candie : l'Asne & la Creche de Silene : la lyre d'Orphée : & autres qu'on pourra remarquer en la lecture de ces discours.

1. liure 2.  
chap. 8.  
Liure 8.  
chap. 11.  
Liure 8.  
chap. 14.  
Liure 4.  
chap. 8.  
& luy 6.  
chap. 21.  
Liure 7.  
chap. 14.

## De l'Oracle de Dodone.

## C H A P I T R E XIII.

**D**O RACLE de Dodone a eu plus de vogue que tous autres comme estimé le plus infaillible & véritable, tant à cause de l'affluence & grand nombre de gents, qui de tous costez y abordoient, que pour la quantité de gland qu'on y cueilloit, dont le monde se nourrissoit pour lors; tenuant Virgile au 1. des Georgiques :

*Quand l'arbousse & le gland aux forêts desaillloit,  
Et Dodone le viure aux humains refusoit.*

Strabon au 7. liure de sa Geographicie dit que l'Oracle de Dodone fut dressé par les Pelasges, peuple d'Achaïe vers les confins de Macédoine & de la Thessalie. Homère au 16. de l'Iliade appelle Jupiter de Dodone, Pelasgique. Plutarque en la vie de Pyrrhe écrit que Deucalion & Pyrrhe après le Deluge vindrent à l'Oracle de Dodone, qui estoit en Albanie, en la Province des Thesprotiens & Molosiens. Il y auoit là une grande & plantureuse forêt, remplie de plusieurs Chesnes & Fouteaux, qui rapportoient grand' quantité de gland & de faine, pourtant les Poëtes prennent quelquefois le nom de Dodone pour une grande abondance de tel fruit. Dodone fut ainsi nommée du nom d'une Nymphe de l'Océan, ou bien (selon Hecate) de Dodone fille de Jupiter & d'Europe. On dit que Pelasge fut le premier qui apprit aux habitans de ce pays-là de manger du gland, & que le meilleur fruit de tous les arbres à gland, c'est le faine, au lieu qu'auparavant ils ne mangeoient que des herbes & racines, qui bien souvent les faisoient mourir. Il trouua la maniere de faire des petites loges & des cabanes pour se mettre à l'essor & abri de la pluie, & se prescruer & garantir des autres iniures & incommoditez de l'air, & des changemens des saisons, & de faire des fayes ou hocquetons de peaux de Porc pour s'affeubler le corps, comme les bonnes gens d'Eubée & de la Phocide en ont porté quelque temps, selon le tenuant d'André Teien en sa nauigation. Et pour ce qu'en la forêt de

Oracle de  
Dodone  
par qui  
instruit.

inventio  
de Pelas-  
ges.